ENSEMBLE

Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°282 - Vendredi 17 avril 2020

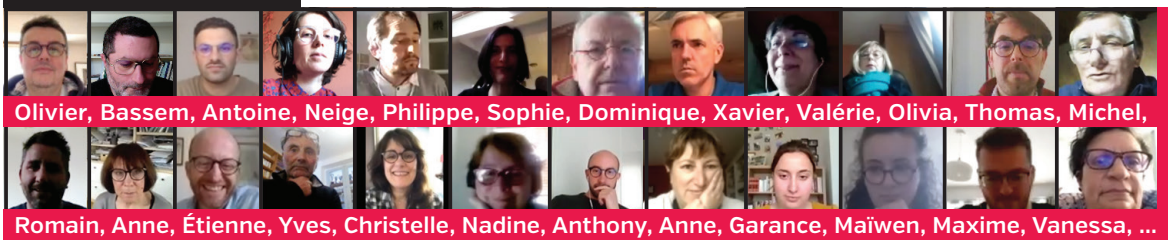
COVID-19

Faire face à la crise sanitaire, économique et sociale

RESTEZ CHEZ VOUS

PRENEZ SOIN DE VOUS ET DE VOS PROCHES

VISIOCONFÉRENCES



PS
SOCIAL-ÉCOLOGIE
Fédération de Loire-Atlantique

www.ps44.fr

ÉDITO

Incertitudes et espoir

Cher·e·s camarades,

Dans la tourmente, notre parti a décidé d'éviter toute polémique inutile et de tout faire pour unir le pays face à la pandémie. Et c'est sagesse. Viendra ensuite le temps de tirer les leçons et les enseignements. Pour autant nous serons vigilant·e·s, comme nos parlementaires le sont, et nous veillerons à faire cesser les atteintes au droit, notamment du travail dès la fin de la période de crise.

Lorsque vous lirez ces lignes je ne sais pas si un déconfinement même partiel pourra intervenir à compter du 11 mai et quelles seront les étapes pour que le Covid-19 soit en passe d'être vaincu, mais je tiens à saluer les efforts consentis par chacun·e pour collectivement gagner cette bataille. Et malgré cette incertitude, nous avons d'autres motifs d'espoir.

Tout d'abord il y a eu le premier tour des élections municipales. Rien ne garantit que ce premier tour sera validé et que nous pourrons tenir un deuxième tour le 21 juin. Cependant ce scrutin a démontré que nous représentons toujours une force de changement et d'espoir. En dehors de la déception rezéenne, les résultats sont très satisfaisants. Johanna Rolland et David Samzun virent largement en tête à Nantes et à Saint-Nazaire, tout comme Bertrand Affilé à Saint-Herblain, Carole Grelaud à Couëron. De plus Christelle Scuotto aux Sorinières, Fabrice Roussel à La Chapelle-sur-Erdre, Pascal Pras à Saint-Jean-de-Boiseau, Jacques Garreau à Bouaye sont élu·e·s dès le premier tour. Les résultats sont prometteurs sur Thouaré-sur-Loire, Sainte-Luce-sur-Loire, et Bouguenais, comme de façon un peu différente à Ancenis, à Clisson et à Orvault. Partout dans le département, des listes de sensibilité citoyenne, écologique et solidaire ont vu le jour.

Les Pays de la Loire et la Bretagne ne sont pas en reste : succès de Nathalie Appéré à Rennes, de Stéphane Le Foll au Mans, de François Cuillandre à Brest. Les scores sont aussi prometteurs à Laval et à La Roche-sur-Yon. N'oublions pas dans cet inventaire incomplet les succès d'Anne Hidalgo et de Martine Aubry.

Merci à vous tou·te·s, candidat·e·s et militant·e·s pour votre engagement dans cette campagne. Nous serons prêts le moment venu à refaire campagne.

Par ailleurs, l'après épidémie peut être porteuse d'un grand renouveau. La logique libérale qui réclamait moins d'impôts, moins de dépenses publiques, moins de service public, moins d'hôpital public a été mise à mal par cette crise. Les critères de rigueur budgétaire de l'Union Européenne sont aussi sérieusement écornés. Il va donc nous falloir penser le renouveau autour de quelques grandes réflexions.

Tout d'abord, travailler à une meilleure gouvernance européenne et une plus grande solidarité en espérant vaincre les réticences allemandes et néerlandaises. Ensuite, réhabiliter l'impôt, financeur du service public qui lui aussi doit être renforcé et repensé. En outre relocaliser de l'industrie en France et en Europe et valoriser des circuits courts. Tout ceci devra être fait en renforçant la lutte contre le réchauffement climatique sans tomber dans l'excès inverse d'une déification de ladite nature.

Enfin, il nous faut mener une réforme institutionnelle. La concentration des pouvoirs entre les mains du Président de la République a montré ses limites. Tous les Présidents de la V° ont connu soit des mandats ou des fins de mandat difficiles (F. Mitterrand, J. Chirac), soit des échecs électoraux (V. Giscard, N. Sarkozy, F. Hollande). Le retour du pouvoir vers le Parlement et le Premier ministre doit être combiné avec la recherche de plus de démocratie participative.

Cette liste des tâches nécessite un renouveau des forces politiques et la construction d'alliances inédites. Ensemble, commençons à penser le monde de demain.

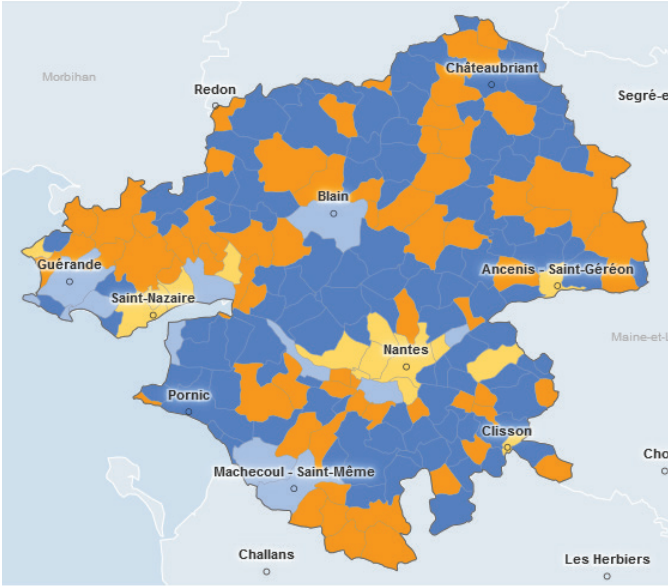
Amitiés socialistes.

Dominique Raimbourg
Premier secrétaire fédéral

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Un 1er tour encourageant

En Loire-Atlantique, la crise sanitaire a fait bondir le taux d'abstention (de 38 % en 2014, à 59.22 % en 2020). La gauche y réalise de bons scores; elle consolide, voire renforce ses positions, réalisant, en général, des résultats proches de ceux de 2014.
À l'issue du premier tour, elle remporte plusieurs communes tandis que, globalement, la droite ainsi que le RN régressent. Certaines municipalités, comme Ancenis ou Le Loroux-Bottereau, peuvent basculer à gauche. Ailleurs, notamment à La Baule, si nos listes ont perdu, la campagne a été l'occasion de créer de nouveaux liens et de redynamiser les forces de gauche.



Ballotage droite (12) — Ballotage gauche (15)
Droite (114) — Gauche (66)

NANTES ET LA MÉTROPOLE

Comme partout dans le Département ou en France, le taux d'abstention à Nantes était encore plus élevé : de 45.51 % en 2014, il est passé à 61.33 %.

La liste conduite par Johanna Rolland a nettement devancé les listes concurrentes. Le rassemblement de la gauche que cette liste incarne (*PS, PCF, Génération·s, Territoires 44, UDB, PRG, GDS, GRS, Nouvelle Donne, Place Publique* et des représentant·e·s de la société civile) a obtenu les voix de 31.36 % des votant·e·s. Deuxième : la liste de la droite, 19.94 %. Troisième : la liste *EELV*, 19.58 %. Quatrième : la liste du gouvernement (LREM), 13 %. Ayant obtenu plus de 10 %, ces quatre listes peuvent se maintenir pour un second tour. *Nantes en commun* (soutenue par *La France insoumise*) et le *Rassemblement national* ne peuvent se maintenir (respectivement 8.95 % et 4.76 %).

Malgré de forts taux d'abstention, cette dynamique se retrouve aussi dans des communes de Nantes Métropole comme à Saint-Herblain, où la liste de Bertrand Affilé est première avec 43.55 % des voix ; à La Chapelle-sur-Erdre où la liste de Fabrice Roussel est élue dès le premier tour (55,69 %) ou encore à Couëron où Carole Grelaud manque de trois voix seulement de l'emporter au premier tour. Dans d'autres communes (Orvault, Sainte-Luce-sur-Loire), la division de la droite a joué en faveur de nos camarades, permettant à leur liste de se placer en tête.

SAINT-NAZAIRE ET LA CARENE

Les taux de participation sur les communes de la CARENE n'échappent pas à la règle et sont très inférieurs à la normale. La gauche dans son ensemble réalise de très bons scores.

À Trignac, le maire sortant Claude Aufort, qui avait repris la ville à la droite dure lors d'une élection partielle en 2017, sort très largement en tête avec 45.69 % des suffrages. À Saint-Malo-de-Guersac, le candidat soutenu par notre parti gagne dès le premier tour avec 73.6 %. À Montoir-de-Bretagne, notre camarade Joël Jouand se qualifie pour le second tour en arrivant troisième à treize voix du second. À Donges, notre camarade Mikaël Delalande termine second face au maire sortant et devant une seconde liste divers gauche. À La Chapelle-des-Marais, Franck Hervy soutenu par la section socialiste conduisait la seule liste candidate.

À Saint-Nazaire, David Samzun réalise un score élevé malgré neuf listes en présence. Avec près de 40 %, il devance de 22 points la liste des écologistes en seconde position. Aucune liste de droite ne parvient à se qualifier et l'extrême-droite sort du conseil municipal. Selon les communes et malgré la période inédite, des discussions sont en cours pour permettre à la gauche d'être en responsabilité dans un contexte où les habitant·e·s auront besoin que s'organisent toutes les solidarités.

Sophie Normand, Xavier Perrin et Bassem Asseh

LA CRISE SANITAIRE

Des services publics au rendez-vous

Notre pays traverse une des épreuves les plus difficiles de son histoire contemporaine. Militant·e·s, élu·e·s socialistes dans les mairies, les conseils départementaux et régionaux agissent pour faire face aux conséquences sanitaires, sociales et économiques de cette crise.

Dans un contexte de confinement qui se prolonge, nos collectivités locales sont en première ligne pour faire face à cette crise sanitaire inédite et assurer au mieux la continuité du service public. À travers les exemples des actions du Conseil départemental, des villes de Saint-Nazaire et de Nantes, nous tenons à saluer la mobilisation de l'ensemble des agent·e·s du service public et l'engagement sans faille de nos élu·e·s.

ASSURER LES MISSIONS ESSENTIELLES

À Nantes comme à Saint-Nazaire la collecte des déchets est maintenue, le service de l'eau est assuré, les transports publics fonctionnent avec des horaires adaptés, la Police municipale poursuit son travail… Grâce à l'activation des plans de continuité de l'activité, les collectivités sont recentrées sur leurs missions indispensables.

VENIR EN SOUTIEN AUX PERSONNELS MOBILISÉS EN LEUR FACILITANT LE QUOTIDIEN

Les soignant·e·s, les pompiers, les policiers et gendarmes, les agents municipaux mobilisé·e·s, peuvent bénéficier d'un dispositif de garde pour leurs enfants en semaine comme le week-end. La ville de Nantes a également décidé d'élargir le dispositif aux salarié·e·s des petites, moyennes ou grandes surfaces alimentaires qui continuent à travailler pour permettre à chacun de se ravitailler. Les personnels de santé peuvent également bénéficier de services de transport à la demande organisés par la Semitan.
Le département a commandé 1 million de masques, destinés aux agents départementaux sur le terrain, aux secteurs de la protection de l'enfance, aux établissements pour personnes en situation de handicap, aux EHPAD et aux aides à domicile.

AGIR CONCRÈTEMENT ET DANS L'URGENCE POUR LES PLUS FRAGILES

À Saint-Nazaire, avec le concours de l'association ANEF-FERRER et de l'Association Solidarités et Créations, la ville s'assure que chaque personne à la rue identifiée puisse avoir accès à un hébergement et des repas au Centre d'Hébergement d'Urgence François Blanchy ou dans un hôtel.
Les associations sont mobilisées et soutenues par la ville, ainsi le Carrefour des solidarités et les associations organisent plusieurs distributions alimentaires et services aux plus démuni·e·s.
À Nantes le portage à domicile des repas a été élargi pour bénéficier aux personnes âgées qui en ont le plus besoin.
Le dispositif « canicule » a été réactivé pour prendre des nouvelles des plus âgés et lutter contre leur isolement.
La ville de Nantes a maintenu ouverts le CCAS et l'espace Agnès Varda (bains-douches et restaurant social pour les plus précaires). Près de 5000 kits d'hygiène sont aussi en distribution avec l'aide des acteurs associatifs. L'aide alimentaire est renforcée à travers l'action de la Croix Rouge, du Diaconat protestant, des Restos du cœur, du Secours Populaire, de l'Autre cantine et touche des publics nouveau.
Le Département de Loire-Atlantique, la CARENE et Nantes métropole ont pris une initiative commune pour soutenir les ménages, les salarié·e·s en chômage partiel, les intérimaires, les auto-entrepreneur·e·s et salarié·e·s indépendant·e·s peuvent rencontrer des difficultés pour payer leur loyer (locataires du parc HLM public ou du parc de logements privé). Un dispositif commun pour délivrer des aides au paiement des loyers va être organisé.
Le département a maintenu les prestations sociales dont le RSA et simplifié les procédures pour l'ouverture de droits et des demandes de renouvellement. Une aide solidarité pour les personnes en rupture de revenu, 200€/mois pour une personne seule et 100€ par enfant de moins de 12 ans a été décidée.
Pour les élèves confinés des collèges en ZEP des prêts d'ordinateurs ont été mis en œuvre.

AIDER À ORGANISER LA SOLIDARITÉ

Nantes a mis en place une porte d'entrée unique « Nantes entraide » qui regroupe les initiatives de solidarité, oriente les bénévoles potentiels. Contact : entraide@mairie-nantes.fr ou le numéro vert 0800 01 90 00.

SOUTENIR LE SECTEUR ÉCONOMIQUE, LES ASSOCIATIONS ET LE SECTEUR CULTUREL

Saint-Nazaire et Nantes se mobilisent pour soutenir les associations et les accompagner à travers des subventions versées par anticipation, par des exonérations de loyers pour les associations en difficulté, hébergées par la collectivité. Merci aux intermittents du spectacle et acteurs culturels et associatifs très présents sur les réseaux sociaux et qui offrent aux habitant·e·s des moments de culture et de détente à partager en famille.
À Nantes les commerçants, artisans, restaurateurs, hôteliers et cafetiers sont exonérés du paiement des droits d'occupation de l'espace public jusqu'à la fin du confinement. Les loyers des entreprises hébergées dans des bâtiments de la Ville seront suspendus si les sociétés n'ont pu poursuivre leur activité. Toutes les entreprises seront exonérées de la taxe locale sur la publicité extérieure de la Ville. Le montant estimé de ces aides est d'un 1 million d'€ par mois de confinement. Nantes Métropole comme la CARENE vont abonder le fonds régional de relance pour les entreprises installées sur le territoire.

LES NUMÉROS UTILES

Pour les entreprises : Allo PME (CCI) 02 40 44 60 01
Pour les associations nantaises : cadran@mairie-nantes.fr
Pour tous : alloNantes 02 40 41 90 00 et 02 40 00 38 28 à Saint-Nazaire
Toutes les mesures du Département de Loire-Atlantique sont disponibles sur le site www.loire-atlantique.fr

VIOLENCES INTRAFAMILIALES, L'URGENCE LIÉE AU CONFINEMENT

« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. [...] »

Les chiffres sont terribles + 32 % de signalements de violences faites aux femmes, deux féminicides, un enfant mort sous les coups de son père. Le confinement exacerbe les tensions et limite le recours aux dispositifs de soutien et de signalement. Toutes les réponses à cette situation de crise sont à saluer : recueil des plaintes dans des endroits accessibles au quotidien ou par SMS, maintien de Citad'elles par la Ville de Nantes (02 40 41 51 51) et des accueils téléphoniques du Département de Loire-Atlantique dédiés aux plus fragiles. Mais chacune, chacun est aussi concerné·e et doit signaler des cris, des pleurs car des vies en dépendent.
Les victimes ou témoins de violences conjugales peuvent alerter en appelant le 3919 ou en envoyant un SMS au 114.
Pour donner l'alerte concernant des enfants en danger, le numéro de téléphone est le 119.
Après la crise sanitaire, la lutte contre les violences sexuelles et sexistes et pour le renforcement de la protection des enfants, devra se poursuivre et s'amplifier. Simone de Beauvoir alertait *« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. »* nous devons donc maintenir un haut niveau d'exigence pour que l'éducation au respect de l'autre et à l'égalité soit une priorité. La violence économique doit aussi être combattue ; les femmes, nombreuses dans les métiers du « care », sont aujourd'hui en première ligne, ces métiers doivent être revalorisés. Le France d'Après, doit être la France de l'égalité des droits, de la protection des plus fragiles et de la reconnaissance de l'engagement de celles et ceux qui prennent soin des malades, des personnes en situation de handicap et des aîné·e·s.

Olivia Agasse
Secrétaire fédérale aux égalités

Notre grande dame laisse un grand vide

Anne Doury nous a quittés au petit matin du vendredi 28 février, à l'âge de 58 ans, et quoi que nous fassions, notre fédération ne sera plus tout à fait comme avant. Rue Armand Brossard ou Allée des tanneurs, au service comptabilité et adhésions, elle imprima par sa présence une ambiance bien particulière. Anne était l'un des piliers de la fédération et elle nous manque à tou·te·s. Premiers fédéraux, Trésorier·e·s fédéraux ou de section, ami·e·s et collègues lui rendent hommage.

Durant presque 40 ans, Anne a accueilli des générations de militant·e·s et partagé avec elles et eux la période des victoires, des années 1980 à 2012 puis les reculs jusqu'à la déroute électorale de 2017. Anne a lutté contre la maladie avec une énergie telle que nous l'avons crue invincible. Sept jours avant sa mort, elle était encore à son bureau. Nous perdons beaucoup : une professionnelle, une camarade et surtout une amie. Merci Anne.

Dominique RAIMBOURG

Avec Anne, c'est une histoire de 25 années de militantisme partagé. Je l'ai connue alors que j'étais aux MJS. Elle aura contribué à faire en sorte que je puisse bien m'intégrer dans la fédération, avec l'ensemble des permanent·e·s. Je veux saluer son engagement à être au plus près des militant·e·s, à être présente sur tous les temps forts de la vie de notre fédération. Anne était particulièrement attachée à notre Parti. Anne était là dans les victoires comme dans les défaites, toujours fidèle.

Fabrice ROUSSEL

Anne cachait derrière son « franc parler », une très grande sensibilité et un profond humanisme. Elle avait de vraies valeurs progressistes, détestait les comportements « arrivistes » et son expérience lui faisait parfois avoir la moue boudeuse, accompagnée d'un léger sourire de celle à qui « on ne la fait pas !... ». La tristesse nous gagne lorsque l'on se remémore tant de souvenirs communs. C'est une part de nous-mêmes et de notre histoire qui s'en est allée. Merci Anne pour l'expérience que tu as su partager, pour ta présence bienveillante et ta gentillesse... Merci pour tout !

Yannick VAUGRENARD

Se souvenir d'Anne c'est d'abord ressentir le vide qu'elle laisse autour d'elle. Anne, c'était une présence, on ne pouvait l'ignorer.
Anne fût d'abord une collègue de travail à la fédération et très vite un peu plus que cela avant de poursuivre une relation amicale lorsque j'ai changé d'emploi. Elle avait cette qualité essentielle et précieuse en amitié, elle savait écouter. Nous nous voyions régulièrement, elle appréciait beaucoup Claude mon mari, c'est d'ailleurs chez elle que nous avons décidé de la date de notre mariage. Lors de notre dernier déjeuner, malgré la fatigue, elle gardait son humour et envisageait même de partir au Maroc en octobre prochain, si Claude l'accompagnait bien sûr, avec Jean-Claude Valomet. Anne, toujours partante, gardait un fond d'optimisme quelles que soient les circonstances. Elle aimait la vie et n'avait peur de rien et surtout pas « du crabe »...

Cathy DURAND-PAUL

J'ai rencontré Anne en 2000 à Rezé. À l'époque, je n'étais pas encore au PS et je ne savais pas qu'elle était permanente à la Fédé. Nous avons tout de suite sympathisé et passé des soirées mémorables ensemble. Anne était une femme très appréciée dans son immeuble et dans notre quartier où elle fut une des initiatrices de la Fête des Voisins. Nous avions toujours plaisir à nous rencontrer.

Laurent LE MOAL

J'ai connu Anne en 1981, date ô combien symbolique pour les socialistes ! C'est une longue amitié qui nous unissait. Anne était une femme de convictions, fidèle dans ses engagements et en amitié, généreuse de cœur. C'est d'abord ce que je retiens d'elle.
Si je ne devais partager qu'un souvenir fort avec Anne, il ne serait pas politique, il serait évidemment amical, celui d'un grand voyage entrepris en 1989 en Tunisie puis en Algérie avec son mari et une amie qui nous accompagnait. Anne gardait de ce périple un souvenir inoubliable ponctué de surprises et d'anecdotes pittoresques : la visite de Tunis et ses environs, le trajet en train jusqu'à Constantine, la tension à la frontière avec notre train pris pour cible de jets de pierres, le réveil avec l'appel de la prière à quatre heures du matin, la réception à la mairie de Constantine par un ami conseiller. Une visite d'Alger, de la région de Médéa et l'accueil si chaleureux des Algériens. Une belle aventure qui ne s'oublie pas comme je n'oublierai pas mon amie Anne.

Jean-Claude VALOMET

Fête de la rose, en 2019.

LA PLUS PUNK D'ENTRE NOUS !

Chacun·e de nous a une multitude de souvenirs partagés avec Anne, difficile de n'en retenir qu'un. Pour Florent : *« des souvenirs d'Anne, il y en a tellement et les plus spontanés ne sont pas forcément racontables ! »*. Un côté punk que Neige souligne aussi *« par son caractère très affirmé et son aplomb à toute épreuve. Anne n'avait pas son pareil pour marquer son territoire, pour provoquer ou contester »*. Elle avait aussi cette faculté à donner des surnoms pertinents à tou·te·s. Comme le précise Cathy : *« ses jugements étaient souvent très justes »*.

Pour Olivier, entendre son pas dans l'escalier symbolisait l'heure de la pause café partagée. *« Elle nous lançait immanquablement un grand « ça va ? », posant ensuite son regard aiguisé sur l'actualité, elle qui était passionnée de politique locale et nationale »*.

Philippe lui se souvient *« d'un bon moment à l'ambiance particulière : les « 48 heures de la Fraternité » au Bourget en 1994, lorsqu'il était au MJS. Les permanent·e·s arrivé·e·s la veille avec les produits locaux dormaient sur le stand de la Fédération. Anne, comme à son habitude, assurait le service de restauration dans la bonne humeur. »*

« Sa voix forte et claire, son humour et ses moments d'humeur résonneront encore très longtemps dans la Fédération » souligne Christelle qui évoque aussi *« son ironie souvent à peine dissimulée »* et déplore l'assurance, aujourd'hui perdue, de nous retrouver au grand complet pour le débriefing quotidien.

Notre grande dame laisse un grand vide.

Au revoir Anne. **Tes collègues**

Anne avait choisi de lutter contre la maladie parmi les siens, les militant·e·s socialistes, travaillant jusqu'au bout. Elle nous accueillait toujours avec le sourire dans son bureau, refusant de s'étendre sur les soins de la veille ou les douleurs de la nuit. Et quand on s'inquiétait de sa santé, elle évacuait la question en quelques mots : « ça ira mieux demain, ou la semaine prochaine. Bon, qu'est-ce qu'on a à voir aujourd'hui ? ». La vie la tenait debout, sans fioriture et avec un enthousiasme intact pour nos combats communs.

Michel BRENON

Quand je pense à Anne, je pense forcement à ses coups de gueules, et son fichu caractère, mais surtout à nos fous rires. Travailler avec elle a été une très belle expérience, une belle leçon de militantisme. Pour celles et ceux qui ont eu la chance de parler avec elle de son parcours au sein de la Fédération, c'était un puits de savoir et d'anecdotes.

Ingrid CHESNEAU

J'ai travaillé avec Anne pendant près de 6 ans en tant que trésorier fédéral. Mais Anne, c'est d'abord celle qui m'a accueilli à la fédération il y a maintenant 18 ans. Anne c'était une mémoire de cette fédération. Une gueule. Anne c'était la loyauté, les valeurs, la camaraderie. C'était peut-être d'abord le Parti d'hier. Mais sans Parti d'hier, il n'y aurait certainement pas de Parti aujourd'hui.

Benjamin BAUDRY

J'entends encore la grenouille coasser quand on rentrait dans le bureau d'Anne. Et c'est dans ce bureau que le trésorier fédéral pouvait compter sur sa parfaite connaissance du Parti, de ses secrétaires et trésoriers de section. Anne ne s'exprimait pas beaucoup en réunion. Un regard suffisait pour qu'une certaine complicité s'installe entre elle et le trésorier que j'ai été pendant un mandat.

Éric THOUZEAU

Avoir été aux côtés d'Anne pendant plus de 20 ans, comme trésorier fédéral, fut un enrichissement pour moi.
Toujours à l'écoute des besoins des militant·e·s, elle a su donner beaucoup par ses valeurs socialistes.
Un grand moment et grand bonheur pour elle : l'obtention de son appartement sur la commune de Rezé.

Michel BEDEL

Tant d'années de sollicitations auprès d'Anne. Au-delà des questions techniques ou pratiques de trésorerie, il y avait toujours la possibilité de dialoguer sur de vastes sujets. Très attachée à notre Parti, elle montrait une grande lucidité et une connaissance approfondie de la chose politique. J'ai aussi ces souvenirs des moments où nous avons pu nous moquer gentiment de nos faiblesses, de nos insuffisances comme acteurs au sein du Parti.

Urs NACK

.....63 01. « Allo Anne, bonjour c'est Georges... »
Ainsi commençaient mes appels. Des demandes concernant la trésorerie et toujours une aimable personne pour me répondre. De sa part jamais un mot, jamais une plainte. La ligne ne sera plus jamais la même.
.....63 01 . « Allo Anne, c'est Georges, repose en paix. »

Georges RICA

À TOI LA PAROLE !

Le Parti socialiste prépare et pense « la France d'après »

La responsabilité d'un parti politique comme le notre est de témoigner des situations qui doivent changer et relayer les mobilisations et les initiatives qui dessinent de nouveaux possibles. Dans les semaines à venir, le parti identifiera les nouveaux objectifs sociétaux et les changements nécessaires à la construction d'un modèle plus juste, plus solidaire et plus durable capable de faire face aux défis de notre temps.

LES AUDITIONS : UN PARTI DÉJÀ AU TRAVAIL

Lors du Bureau national du 24 mars 2020, notre Premier secrétaire Olivier Faure a décidé de monter un groupe de travail avec Isabelle This Saint-Jean pour préparer la sortie de crise. Un cycle d'auditions a été lancé : chercheur·e·s, sociologues, économistes, climatologues, syndicalistes, associatifs, mais aussi acteurs de terrain qui font face à la crise et transforment tous les jours notre société. Jean Jouzel, Xavier Timbeau, Laurence Scialom, Michaël Zemmour, Laurent Berger, Louis Gallois, Philippe Martinez, Guillaume Duval, Jean-Philippe Derosier, ont d'ores et déjà été auditionné·e·s. Les comptes rendus des auditions auxquelles notre fédération a pu assister sont disponibles dans l'infolettre que tu reçois chaque semaine.

LA PLATEFORME : TOU·TE·S ONT LEUR PLACE ET UN RÔLE À JOUER POUR CONSTRUIRE LA FRANCE D'APRÈS !

Le Parti socialiste propose à toutes celles et tous ceux qui partagent la nécessité de repenser une France plus juste, plus solidaire et plus durable de prendre part à une réflexion collective en contribuant et en faisant contribuer sur la plateforme **lafrancedapres.fr**

Acteurs de terrain, militant·e·s associatifs, militant·e·s syndicaux, citoyen·ne·s confiné·e·s, tou·te·s sont invité·e·s à apporter leur témoignage de la crise, à valoriser des initiatives, à lancer l'alerte sur les enjeux non considérés par les pouvoirs publics ou tout simplement à contribuer afin de « dessiner » la France d'Après.

La fédération travaille à l'élaboration de contributions au niveau fédéral qui seront ensuite transmises au niveau national. Tu recevras bientôt les modalités pour participer à cette réflexion collective. Une première contribution fédérale à « la France d'après » est envisagée en mai.

www.ps44.fr

Le journal des socialistes de Loire-Atlantique
1, allée des tanneurs
44 000 NANTES
Tél. 02 40 20 63 00
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr
Facebook : @fede.ps44
Twitter : @fede_ps44

Directeur de Publication : Dominique Raimbourg
Rédacteur en chef : Philippe Aubert
Rédaction des articles et crédit photos : Parti socialiste, Dominique Raimbourg, The Socialists and Democrats Group in the European Parliament, Sophie Normand, Xavier Perrin, Bassem Asseh, Olivia Agasse, PS44
Mise en page : PS44

Format numérique.
Imprimé à la demande par la fédération de Loire-Atlantique du Parti socialiste